MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Salle de cinéma
Mardi 23 janvier 2024

VISIONS CHAMANIQUES

Perceptions et expressions visionnaires en Amazonie et ailleurs



© Pablo Amaringo, Cosmología amazónica, 1987

Cette journée d'étude, organisée par David Dupuis et Els Lagrou dans le cadre de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*, propose d'interroger, au-delà du lieu commun de la « représentation », les enjeux contemporains de la relation entre les images mentales visionnaires et les productions graphiques et iconographiques, notamment à partir du cas de l'ayahuasca, breuvage psychotrope traditionnellement utilisé par les populations autochtones d'Amazonie occidentale, dont l'usage s'est récemment mondialisé.

En désignant l'ayahuasca, l'iboga, les cactus San Pedro et peyotl ou les champignons psilocybes sous le terme d'« hallucinogènes », le regard médical a historiquement qualifié ces substances comme des sources de « perceptions irréelles » au potentiel pathogène. Aux antipodes de ce regard, qui domine au sein des sociétés européennes depuis le XIXe siècle, de nombreux collectifs placent les « hallucinogènes » au cœur de leur vie sociale. Les « visions» induites par l'ingestion de l'ayahuasca sont ainsi fréquemment présentées par les peuples d'Amazonie occidentale qui en font usage comme une source d'inspiration majeure de leurs productions esthétiques, affirmation qui n'a eu de cesse d'interroger les anthropologues et les amateurs d'art, et qui continue à susciter de vifs débats. Cette journée d'étude abordera la relation entre images mentales visionnaires et productions iconographiques depuis une perspective anthropologique ouverte au dialogue interdisciplinaire, appuyée sur des études de cas issues de diverses échelles historiques, culturelles et géographiques : sociétés autochtones amazoniennes ; mondes métis des espaces urbains d'Amazonie ; espaces transnationaux du chamanisme globalisé.

En français et en anglais avec traduction simultanée.

Comité scientifique
/ David Dupuis, anthropologue (INSERM /IRIS-EHESS)
/ Els Lagrou – anthropologue (Université fédérale de Rio de Janeiro)

Coordination
/ Anna Gianotti Laban, responsable des manifestations scientifiques, musée du quai Branly - Jacques Chirac
/ Loukia Nuyts, chargée d'appui aux manifestations scientifiques, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Musée du quai Branly–Jacques Chirac
/ Salle de cinéma
/ 37 quai Branly
et 218 rue de l'Université, 75007 Paris
/ www.quaibranly.fr

MARDI 23 JANVIER 2024

9h15
Accueil

9h30 ð 9h45
Mot de bienvenue et ouverture du colloque
/ Benoît de L'Estoile – Directeur du département de la Recherche et l'Enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

9h45 ð 10h15
Perceptions et expressions visionnaires chez les autochtones d'Amazonie : images, motifs et chants
/ Els Lagrou – anthropologue (Université fédérale de Rio de Janeiro)

10h15 ð 10h45
Expériences et exercices de perception dans la formation de l'imaginaire des Amérindiens d'Amazonie
/ Anne-Christine Taylor – anthropologue (CNRS/ LESC-EREA)

10h45 ð 11h
Pause-café

11h ð 11h30
Réflexions sur les effets de l'ayahuasca à partir de l'analyse de deux usages : la pratique chamanique des indiens Huni Kuin et la pratique religieuse des adeptes du Santo Daime
/ Patrick Deshayes – anthropologue (LESC-EREA)

11h30 ð 12h30
Echanges avec le public

12h30 ð 14h
Déjeuner

14h ð 14h30
Voir pour croire. L'expérience visionnaire comme vecteur de transmission culturelle dans un centre chamanique d'Amazonie péruvienne
/ David Dupuis – anthropologue (INSERM /IRIS-EHESS)

14h30 ð 15h
Iconographie et imaginaires de l'ayahuasca dans le cinéma et les arts audiovisuels
/ Ido Hartogsohn – chercheur en étude des sciences et des techniques (Université Bar Ilan)

15h ð 15h15
Pause-café

15h15 ð 15h45
Constantes formelles de l'expérience visionnaire et esthétique psychédélique
/ Elise Grandgeorge – historienne de l'art

15h45 ð 16h15
Plus qu'un simple regard : imagerie psychédélique et architecture cérébrale
/ Leor Roseman – chercheur en neurosciences (Université d'Exeter)

16h15 ð 17h15
Echanges avec le public

17h15 ð 18h15
Table ronde

VISIONS CHAMANIQUES

Perceptions et expressions visionnaires en Amazonie et ailleurs
23 janvier 2024

RÉSUMÉS

« Perceptions et expressions visionnaires chez les autochtones d'Amazonie : images, motifs et chants »

Els Lagrou, anthropologue (Université fédérale de Rio de Janeiro)

L'utilisation de l'ayahuasca (ou yagé) par les populations amérindiennes d'Amazonie occidentale doit être comprise dans le contexte de l'univers relationnel qu'elles habitent. Cet univers est caractérisé par des ontologies animistes/multinaturalistes, qui conçoivent l'être humain comme faisant partie d'un réseau interactif de subjectivités partageant une capacité de transformation corporelle. Dans ce contexte, la consommation de substances « hallucinogènes » a pour but de donner accès aux agences, présences et intentions d' êtres humains et non-humains, habituellement inaccessibles aux sens. Les perceptions visionnaires qui constituent les supports de ces rencontres sont composées d'une combinaison synesthésique et peuvent être aussi bien auditives que visuelles, olfactives ou tactiles. Ces expériences corporelles, parfois vécues comme des métamorphoses, sont façonnées par les chants et les interventions rituelles. Dans cette intervention, nous proposerons de réfléchir aux manières dont les populations amérindiennes ont donné forme à l'univers relationnel ainsi expérimenté, à la fois dans leurs modalités traditionnelles non-figuratives, et dans le cadre de récentes manifestations artistiques plus figuratives, construites en dialogue avec les attentes du public occidental.

« Expériences et exercices de perception dans la formation de l'imaginaire des Amérindiens d'Amazonie »

Anne-Christine Taylor, anthropologue, directrice de recherche honoraire CNRS (LESC-EREA)

Cette intervention propose une réflexion sur les liens d'interdépendance entre les expériences perceptives et cognitives fournies par les trois principaux registres d'expression constitutifs de la « tradition » en Amazonie autochtone : les arts verbaux, les performances rituelles et les arts graphiques. A partir d'un examen nécessairement schématique de certaines caractéristiques de ces registres et de leur mode d'action, il s'agira ici de voir comment ces expériences, en se renvoyant les unes aux autres, se combinent pour instaurer la présence d'entités autres que « naturelles » dans le monde vécu des Amérindiens d'Amazonie.

« Réflexions sur les effets de l'ayahuasca à partir de l'analyse de deux usages : la pratique chamanique des indiens *Huni Kuin* et la pratique religieuse des adeptes du *Santo Daime* »
Patrick Deshayes, anthropologue (LESC-EREA)

Cette intervention s'appuiera sur la comparaison et l'analyse de deux pratiques sociales mobilisant l'usage de l'ayahuasca. Les effets de l'ayahuasca sont relativement similaires dans l'un et l'autre de ces contextes, mais l'interprétation de ses effets ainsi que leur gestion y sont en effet distinctes, voire opposées. Tandis que dans le cadre du chamanisme *Huni Kuin*, le vomissement est recherché, tout comme la confrontation avec la frayeur ; dans celui du *Santo Daime*, vomir est un signe d'impureté ou de mal-être, alors que la frayeur témoigne de situations non résolues ou d'attitudes problématiques. Pour ces « daimiste », on doit dominer ces deux effets et rechercher une forme contemplative appelée « miração ». Dans le chamanisme *Huni Kuin*, il convient à l'inverse de fuir les situations contemplatives, qui sont interprétées comme le fait de l'action des esprits visant à faire oublier aux humains leur condition et ainsi à les capturer. Combattre ces effets contemplatifs et rechercher la confrontation effrayante est, pour eux, ce qui permet de trouver du sens aux actions quotidiennes et à la condition humaine. Qui plus est, en Amazonie autochtone, l'image figurative est pratiquement toujours considérée comme un leurre ou une illusion. Il y a, par rapport à la conception occidentale, une inversion entre le figuratif et le non-figuratif, ce dernier étant davantage associé au « réel ». Pour les *Shipibo-Konibo* comme pour les *Huni Kuin*, une photo est ainsi bien moins réaliste que le *kene* qui, bien que non-figuratif, approche le sens profond du réel. Nous explorerons au cours de cette intervention le statut de l'image dans ces différentes contextes sociaux, afin d'éclairer la manière dont il conditionne le statut et l'interprétation des visions provoquées par l'ingestion de l'ayahuasca.

« Voir pour croire. L'expérience visionnaire comme vecteur de transmission culturelle dans un centre chamanique d'Amazonie péruvienne »
David Dupuis, anthropologue, chargé de recherche INSERM (IRIS/EHESS)

La capacité des substances dites « psychédéliques » à accroître les sentiments d'appartenance collective et à soutenir la transmission culturelle a été observée de longue date par les ethnologues, et soulignée plus récemment dans le cadre du regain d'intérêt pour l'usage thérapeutique de ces substances. Au cours des dernières décennies, cette propriété a également été perçue comme problématique par les mouvements antisectes et les autorités publiques de certains pays européens, qui ont dénoncé l'utilisation potentielle de ces substances à des fins de « manipulation mentale ». Appuyée sur des données ethnographiques recueillies au sein d'un centre chamanique d'Amazonie péruvienne recevant une clientèle internationale, cette intervention explorera la place de l'ayahuasca et le rôle des « visions » dans la dynamique d'affiliation

sociale et de transmission des croyances. Je montrerai que, loin du modèle d'inspiration behavioriste de la « manipulation mentale », cette dynamique accorde une place centrale à l'agentivité et à la réflexivité des participants. Nous verrons que c'est en effet sur les efforts des participants pour tester l'objet de la croyance à travers un processus de « vérification expérientiel » que repose ici la dynamique de transmission culturelle. Une attention particulière sera accordée à la place centrale accordée par les participants aux « visions » dans cette dynamique, qui fait du rite hallucinogène un véritable dispositif de mise à l'épreuve expérimental de propositions cosmologiques et étiologiques. Enfin, j'explorerai les conditions de durabilité de l'affiliation sociale émergeant de ces pratiques et interrogerai les enjeux de ces observations dans le cadre de la dynamique contemporaine de médicalisation des substances « psychédéliques ».

« Constantes formelles de l'expérience visionnaire et esthétique psychédélique »
Elise Grandgeorge, historienne de l'art

Dès les années 1920, le psychologue d'origine allemande Heinrich Klüver ouvre un nouveau champ d'investigation en s'attachant à l'analyse des séquences récurrentes de l'imagerie visuelle produite par la mescaline, qu'il nomme « formes constantes ». Les treillis, les spirales, les toiles d'araignées et les tunnels constituent, selon lui, les schèmes généraux de l'expérience visionnaire et refléteraient l'organisation fonctionnelle du cortex visuel. Cette tentative de modélisation de l'expérience hallucinatoire permet alors de renouveler une lecture strictement pathologique du phénomène, qui domine dans les milieux scientifiques de la première moitié du XXe siècle. A partir de la fin des années 1960, cette hypothèse devient particulièrement stimulante, tant pour l'anthropologie que pour les neurosciences, et fait également l'objet d'une réception spécifique au sein de la culture psychédélique. Dans cette communication, j'analyserai les développements de la pensée de Klüver au cours de cette décennie, ainsi que sa valorisation dans le cadre de la naissance de l'art psychédélique aux Etats-Unis.

« Iconographie et imaginaires de l'ayahuasca dans le cinéma et les arts audiovisuels »
Ido Hartogsohn
Chercheur en étude des sciences et des techniques (Université Bar Ilan)
Au cours des dernières décennies, l'ayahuasca est devenue une marque puissante sur le marché spirituel globalisé, promue par des gourous du bien-être et des célébrités. Contrairement aux états mentaux complexes induits par le breuvage, dont la forme reste incommensurable à la représentation par les médias contemporains, l'aspect visuel de l'expérience de l'ayahuasca se prête à la représentation sous forme d'images et de vidéos. Les œuvres cinématographiques ainsi que les vidéos web produits par des amateurs en ligne cherchant à recréer l'expérience de l'ayahuasca par des moyens audio-visuels ont récemment connu

un important succès auprès du public, et ont fortement contribué à façonner l'imaginaire associé au breuvage. Alors que les aspects formels de ces oeuvres s'inspirent de séquences culturelles et de sensibilités proprement occidentales, tel que le mouvement Expanded Cinema, les nouvelles formes de religiosité ou la culture psychédélique ; le succès de ces oeuvres audiovisuelles souligne la permanence de la suprématie du visuel dans les approches occidentales de l'hallucination (Gearin, 2021). Ces nouveaux « arts audiovisuels de l'ayahuasca » soulèvent des questions sur les relations entre les visions et leurs représentations contemporaines. Qu'est-ce qui, dans ce contexte, est susceptible d'être considéré comme un « authentique » art visionnaire inspiré de l'ayahuasca? La réponse à cette question dépend-elle de la culture, du style ou de quelque chose d'entièrement différent ? C'est à ces questions que nous nous attacherons à répondre au cours de cette intervention.

« Plus qu'un simple regard : imagerie psychédélique et architecture cérébrale »
Leor Roseman, chercheur en neurosciences (Université d'Exeter)

Les composantes de l'expérience visionnaire psychédélique peuvent être classées en deux grandes catégories. Visions abstraites (motifs géométriques, spirales, tunnels, grilles) d'une part ; visions figuratives (objets, visages, êtres, paysages ou architectures) d'autre part. Dans cette intervention, les visions abstraites et figuratives seront examinées en relation avec l'architecture cérébrale. Différentes théories ont suggéré que l'architecture du cortex visuel est liée aux motifs géométriques qui caractérisent les visions psychédéliques. Dans cette perspective, les motifs privilégiés par l'art psychédélique constitueraient également une représentation de l'architecture cérébrale. Au cours de cette intervention, ces théories seront présentées et discutées à l'aide d'exemples tirés de l'art visionnaire psychédélique, et mises en relation avec certaines observations ethnographiques et modélisations anthropologiques.